D'Après une communication faite à la société vaudoise de théologie en novembre 1914

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **3 (1915)**

Heft 15

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES ORIGINES
DE LA SOCIÉTÉ DE BIBLE DU CANTON DE VAUD
ET SON FONDATEUR

D'après une communication faite à la Société vaudoise de théologie en novembre 1914.

Il y aura le mois prochain cent ans qu'a été constituée à Lausanne la première Société biblique du canton de Vaud. En d'autres circonstances on aurait pu songer à donner quelque relief à la commémoration de cette date, qui marque dans les annales religieuses de notre pays. Par le temps qui court, au milieu des préoccupations qui pèsent lourdement sur nos âmes, on ne se trouve guère en veine de *jubiler*. Il y aurait toutefois ingratitude envers Dieu et envers les hommes qui furent jadis entre ses mains un instrument de bénédictions spirituelles, à laisser passer ce centenaire inaperçu. Aussi me suis-je volontiers rendu à l'invitation de profiter de la réunion de ce jour pour vous présenter une notice historique sur les débuts de cette institution biblique et sur celui qui en a été l'initiateur et pendant quinze ans la cheville ouvrière.

Ce n'est pas la première fois que la *Société de Bible* du canton de Vaud et son fondateur feront le sujet d'une étude historique. Feu Jaques Cart, l'infatigable investigateur de notre passé religieux, leur a consacré dès 1868 un travail publié dans le *Chrétien évangélique* (1) et reproduit ensuite,

(1) XIe année, p. 597-609.

à peu près textuellement, dans l'un des chapitres de sa monumentale *Histoire du mouvement religieux et ecclésiastique dans le canton de Vaud pendant la première moitié du XIXe siècle* (1). En ce qui concerne la personne du professeur Levade, nous possédons en outre un article nécrologique de la *Gazette évangélique* de 1834 (2), une page d'un de ses anciens élèves, Louis Burnier, dans sa biographie d'Auguste Rochat (3), et une courte notice d'un ci-devant collègue, André Gindroz, dans un article posthume du *Chrétien évangélique* de 1870 (4); sans compter celle qui figure au tome IIe du *Dictionnaire biographique* de M. Albert de Montet. Tout en faisant mon profit de ces quelques publications, j'ai puisé la matière principale de la communication qui va suivre aux sources de première main, qui sont les *Rapports* imprimés de la Société de Bible, allant de 1816 à 1836, et le *Journal des opérations* du Comité directeur et de son président, de la main de ce dernier. A ces matériaux se joindront divers renseignements recueillis ça et là.

I. — COUP D'ŒIL SUR CE QUI S'ÉTAIT FAIT DEPUIS LES TEMPS DE LA RÉFORMATION POUR RÉPANDRE PARMI LES HABITANTS DU PAYS DE VAUD LA CONNAISSANCE DE LA PAROLE DE DIEU.

Cet aperçu historique ne sera pas inutile pour nous permettre d'apprécier à sa juste valeur la pensée qui a présidé à la création d'une société biblique dans notre pays.

Pendant fort longtemps, chez nous comme dans les autres églises réformées de langue française, on ne disposait que de la Bible et du Nouveau Testament de la version d'Olive-

(1) Tome Ier (1870), Livre II, chap. IV, p. 102-117.

(2) Obligeamment communiqué par M. le pasteur L. Favez.

(3) *Notice sur Auguste Rochat* (Lausanne, 1848), p. 18.

(4) XIIIe année, p. 444 et suiv. (Fragments inédits de l'*Histoire de l'instruction publique dans le canton de Vaud*, 3e et dernier fragment).